

CUYPERS Michel,
La composition du Coran.

Pendé, Gabalda et C^{ie}, 2012, 199 p.
 ISBN : 978-2850212116

Si l'analyse rhétorique des textes constitue un outillage connu et fréquent dans le cadre des études bibliques, il s'agit d'une méthode largement méconnue des islamologues. Michel Cuypers s'est attelé à la mise en œuvre de telles analyses, depuis 1995 avec une étude de la sourate XII (Yūsuf), puis de plusieurs sourates brèves (soit par ordre chronologique les sourates 99-104, 92-98, 85-90, 81-84, 112), et enfin un travail complet sur la cinquième: *Le Festin. Une lecture de la sourate al-Mā'ida* (Lethielleux, 2007). Ce dernier ouvrage constitue une démonstration aboutie et systématique de l'efficacité de l'outil proposé, car effectué sur un texte particulièrement long et complexe.

Avec le présent ouvrage, M. Cuypers entend rendre clairs et compréhensibles les principes de l'analyse rhétorique et de leur mise en œuvre. Il commence par parcourir les textes abordant la rhétorique dans le Coran rédigés au cours des siècles par les savants musulmans, au Moyen Âge ('A.Q. Čūrḡānī, F.D. Rāzī, B.D. Biqā'ī) et à l'époque moderne (S. Hawwā', A.A. İslāhī), puis par les universitaires occidentaux (A. Neuwirth, N. Robinson, M. Zahniser). Il expose chapitre après chapitre les bases de la méthode appliquée au Coran. Elle est fondée sur la constatation que le discours coranique fonctionne de façon binaire: par appariements et oppositions, par juxtapositions. Puis sont exposés les différents découpages des unités textuelles en unités de plus en plus complexes, reprenant en cela la méthode utilisée dans l'analyse des textes bibliques par R. Meynet (*L'analyse rhétorique*, Cerf, 1989), et qui s'adapte ici avec précision. Les différentes figures de symétrie et les compositions concentriques sont décrites avec minutie.

Ce qui accentue l'intérêt de ce livre, c'est la démarche extrêmement pédagogique de l'auteur. Aucune règle n'est énoncée sans qu'un ou plusieurs exemples tirés du Coran ne soient donnés, exposés avec une mise en page étudiée pour que la composition apparaisse clairement, « saute aux yeux » pour ainsi dire. Un chapitre est consacré à des conseils plus pratiques, permettant à des chercheurs de s'approprier plus facilement l'outil d'analyse pour l'appliquer à leur tour.

Enfin, l'intérêt de ce type d'analyse pour l'interprétation du texte est évoqué dans un chapitre final. Celui-ci confirme la validité d'une logique sémitique configurant l'ensemble du texte coranique (comme biblique, ou sémitique ancien). Dès lors, suivre cette

logique pour mieux comprendre et interpréter le texte ouvre des horizons immenses à l'exégèse coranique. Immenses, car mettant en cause des principes d'exégèse largement acceptés par le *tafsīr* classique comme « l'abrogeant et l'abrogé » ou bien la recherche des « causes de la révélation »; mais aussi par la critique occidentale de redécoupage du texte en fonction de ses contenus. Le Festin avait déjà démontré que certains passages de la sourate al-Mā'ida possédaient, en fonction de leur position dans l'ensemble du texte, une valeur centrale, universelle, alors que d'autres avaient une valeur plus circonstancielle, dans la polémique. Grâce à *La composition du Coran*, le chercheur islamologue peut maintenant interroger bien d'autres textes, du Coran, du hadith, et ainsi affiner ce qui est le but de tous: une compréhension aussi exacte que possible du sens de ces discours.

Pierre Lory
 Ephe - Paris